

# Livret accompagnateurs

## L'ÉVÉNEMENT DU BAPTÊME



Une porte qui s'ouvre



# Le baptême est comme une porte ouverte

## PRÉPARER ET CÉLÉBRER L'ÉVÉNEMENT DU BAPTÊME

par Claude DAGENS, évêque d'Angoulême

### DEUX LIVRETS À RECEVOIR

Deux livrets sont entre vos mains. Ils ont été élaborés avec beaucoup de soin par les prêtres de notre diocèse de Charente. Les membres de notre Conseil pastoral sont associés à cette démarche importante.

- **Le premier livret est plus bref. Il est destiné à toutes les personnes qui demandent le baptême pour leur enfant, quelques semaines ou quelques mois après l'événement de la naissance.** Une vie nouvelle est là, elle étonne, elle réjouit, parfois elle réveille l'amour de la vie. Il suffit de regarder et d'écouter cet enfant qui est là. Le baptême est inséparable de l'événement de la naissance : il concerne le corps d'un être humain dont la vie commence. Accueillir des parents qui demandent le baptême, même s'ils ne savent pas dire les raisons de leur démarche, nous situe du côté de ce commencement d'une vie humaine et aussi du côté du Dieu vivant mystérieusement et réellement lié à cette vie naissante.

- **D'où l'importance du second livret, qui, lui, est destiné à ceux et celles, prêtres, diacres et laïcs, qui vont participer à l'accueil des parents et à la préparation au baptême.** Vous le savez : vous n'êtes pas là pour faire passer des examens ! Le passage vers le baptême n'est pas un examen, c'est un passage dont l'origine est dans le cœur de Dieu. Préparer un baptême, c'est accepter d'être du côté du Père des cieux qui, Lui, ne se lasse pas de faire Alliance avec chacun de ses enfants.

Il faut donc pratiquer cet accueil et cette préparation d'une façon chrétienne. Ce n'est pas la loi de l'offre et de la demande qui nous inspire. Nous n'avons pas à rencontrer des clients, à qui nous proposerions nos services. Nous allons rencontrer – et si possible chez eux – des hommes et des femmes mariés ou non mariés, parfois aussi des mères célibataires, qui deviennent pour nous des signes : oui, des signes de Dieu qui frappe à notre porte. Avec eux et avec elles, nous acceptons d'avancer sur un chemin qui peut nous réserver des surprises.

### COMME UNE PORTE OUVERTE

Une porte ouverte par **Dieu**  
Une porte ouverte à la **rencontre**  
Une porte ouverte à la **vie éternelle**  
Une porte ouverte à la **fraternité chrétienne**  
Une porte ouverte à la **joie de croire**

Comprenons bien : il ne s'agit pas seulement d'être « ouverts aux autres », comme on le dit trop naïvement. Nous sommes réalistes : les autres, parfois, nous déçoivent, ils nous semblent peu motivés, nous trouvons leurs raisons superficielles. Mais nous sommes alors du côté de Jésus qui, Lui, ne désespère jamais de personne. Comme avec des enfants ou des personnes âgées, nous avons à apprendre le langage de la rencontre, qui n'est pas fait seulement de mots, mais surtout de signes.

Laissons parler les signes et les signes primordiaux du baptême, et du baptême compris et célébré comme un événement d'alliance dont la source est en Dieu.

« Une porte ouverte... » : cette image parle ! Et les textes qui sont entre vos mains ne se contentent pas de cette image. L'important est de comprendre, oui de comprendre avec sa raison et son cœur, sur quoi ouvre cette porte : la rencontre, la vie éternelle, la fraternité chrétienne, la joie de croire en Dieu.

L'événement du baptême rend visible chacune de ces ouvertures. Et même ceux et celles qui sont indifférents ou distraits peuvent le voir :

- **l'eau versée sur le front**, dans le silence : et de cette eau émergent les noms du Père, du Fils et de l'Esprit !
- **l'onction d'huile parfumée** : quelle est cette imprégnation douce sur le corps ?
- **le vêtement blanc** : il y a de la nouveauté à vivre !
- **la lumière du cierge pascal**, qui brille dans le silence et la remise de cette petite lumière au parrain et à la marraine de chaque baptisé !

Qui sommes-nous pour juger la foi des autres ? Je sais par expérience que l'événement du baptême, quand on le vit vraiment, peut ouvrir des cœurs fermés, provoquer des réveils, rendre sensible la présence du Père des miséricordes et même le mystère pascal ! La vie de Dieu est donnée, elle est plus forte que tout ! Joie de croire en Lui ! Comme si le baptême condensait toute la Révélation de Dieu !

## LE BAPTÊME EST UN SIGNE DE VIE, ET NON PAS DE SURVIE

Nous savons tous que le nombre des baptêmes diminue. Encore que, pour notre diocèse, il faut noter le grand nombre des baptêmes d'enfants en âge scolaire, de 7 à 12 ans : en 2014, 686 sur un total de 1477. Ces jeunes baptisés étonnent souvent leurs parents, surtout s'ils ont demandé d'eux-mêmes de suivre une catéchèse. Et l'on rencontre alors des mères, et parfois aussi des pères, qui demandent à être initiés au mystère de la foi, à cause de leur enfant.

Mais ce ne sont pas les chiffres qui déterminent nos gestes sacramentels. Contre vents et marées, nous sommes au service de la vie de Dieu qui, Lui, ne mesure pas son Alliance et son Amour à notre nombre.

Cependant cet acte radical de foi ne nous dispense pas de mesurer les enjeux de nos actes. En accompagnant des enfants de Dieu, adultes et enfants, vers le baptême, nous pratiquons une pastorale de la vie, et non pas de la survie.

Et il faut ici mettre des points sur des « i ». On sait, parfois trop bien, que nos églises accueillent largement pour la célébration des obsèques. Les prêtres et les laïcs savent l'importance de ces moments de prière. Mais si l'on en concluait que l'Église catholique n'est plus que la spécialiste du deuil et de la mort, il faudrait refuser cette réputation trompeuse. Nous sommes au service des commencements de la vie et de la foi. Et la célébration du baptême en est le signe.

C'est pourquoi nous sommes appelés à revaloriser le baptême, dans sa préparation et dans sa célébration, pour en faire un événement fondateur. Les suites qui en seront données nous échappent. Mais ce qui ne nous échappe pas, c'est la façon dont cet événement est reconnu dans nos paroisses, disons mieux : dont cet événement doit être davantage reconnu comme un événement constitutif de notre vie commune. La présence parmi nous du corps vivant d'un enfant de Dieu ne peut pas laisser indifférents les autres membres du Corps du Christ.

Que nos communautés chrétiennes se réveillent et s'organisent pour être représentées au moment où les signes du baptême actualisent parmi nous le mystère pascal !

*« Éveille-toi ô toi qui dors !  
Relève-toi d'entre les morts  
et le Christ t'illuminera ! » (Éph. 5,14)*

Cet appel vaut pour tous ! À nous de le relever !



# Introduction

Une personne vient nous rencontrer pour demander à recevoir le baptême. La demande peut venir de parents pour un tout-petit, ou d'un enfant, d'un jeune ou d'un adulte... Elle vient réveiller en nous notre propre baptême, celui que nous avons reçu il y a plus ou moins longtemps !

Avec cette demande, nous allons pouvoir cheminer ensemble et découvrir quel est ce sacrement dont nous vivons encore aujourd'hui.

Quel que soit l'âge de la personne qui va être baptisée, ce chemin trouve sa structure fondatrice dans le catéchuménat des adultes. Là est le modèle qui va guider toute démarche, que l'on s'adresse à des parents pour leur enfant, à un jeune ou à un adulte qui veut recevoir le sacrement.

Mais qu'est-ce qu'un sacrement ?

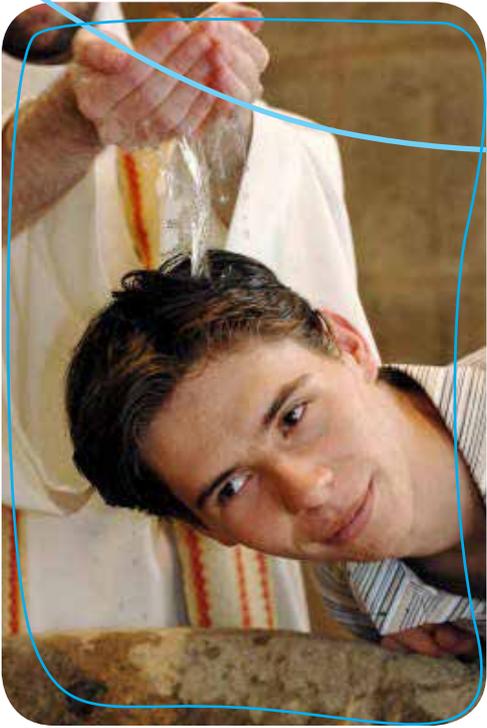
Quand il parle de « *L'Église comme sacrement* », le concile Vatican II explicite : « *c'est-à-dire signe et instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* »

Dans la Bible, on ne parle pas de « sacrements », mais de « *mysteria* », de « *mystères* » nous révélant le dessein d'Alliance de Dieu avec l'humanité.

La Bible nous montre que ce que nous traduisons aujourd'hui par « sacrement » est lié à un signe visible et à une Parole. Mais il dit une réalité qui est également un lien, une relation, un don de grâce et d'amour. Cette relation, c'est celle qui existe entre Dieu et l'homme, puisque le sacrement tel que le comprend la Bible est d'abord le mystère de la révélation de Dieu et de son dessein pour l'humanité. Ce qui est en jeu dans le sacrement, c'est la relation entre Dieu et l'homme.

Le baptême est le premier sacrement célébré dans une vie de chrétien, inscrit dans la sacramentalité, plus large, de toute l'Église. Avec les autres sacrements, il est l'actualisation, la réalisation parfaite de l'Alliance que Dieu fait avec chaque homme dans son histoire. Il est la réalisation de la vocation de tout homme, faisant participer l'homme à la vie de Dieu. Rappelons-nous ce que dit encore Vatican II : « *par le baptême les hommes sont greffés sur le mystère pascal du Christ : morts avec Lui, ensevelis avec lui, ressuscités avec lui, ils reçoivent l'esprit d'adoption des fils (de Dieu).* » Les sacrements touchent donc à une vision chrétienne de l'homme. Cette compréhension de l'homme, cette anthropologie liée aux sacrements comporte deux composantes, ou deux axes essentiels : la dimension corporelle et la dimension historique. Il n'y a pas de sacrement sans corps (présence corporelle, Corps de l'Église) ni sans dimension historique (la Mémoire de l'Événement fondateur, l'inscription dans le temps et la temporalité, et l'ouverture à une espérance, une eschatologie). C'est toute la vie de l'homme qui est prise dans le sacrement, dans lequel la vocation de l'homme prend toute sa dimension : celle de l'Alliance. Les sacrements sont donc une rencontre et une expérience de Dieu s'inscrivant dans notre histoire humaine, dans le temps de l'homme, pour le mener à sa fin : la vie divine, et ce, par le ministère du Christ dans l'Esprit. C'est le Christ qui est central dans cette Alliance réalisée et renouvelée. C'est le Christ qui réalise cette action salvifique pour l'homme. Les sacrements célébrés en Église sont l'actualisation de cette rencontre inouïe de Dieu avec l'homme, réalisée de la façon la plus parfaite en Jésus Christ. Ils sont l'événement du salut offert en Jésus Christ, la participation au Mystère Pascal. Comme le souligne Vatican II, c'est le Christ lui-même qui agit dans les sacrements : comment une action humaine pourrait-elle donner le salut de Dieu ? « *Lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ qui baptise.* »

Pour faire découvrir et redécouvrir ce mystère, les orientations pastorales de notre diocèse nous incitent à vivre avec les catéchumènes et avec les parents (et pourquoi pas les parrains et marraines) des démarches d'initiation. Le texte diocésain « *Audace, ouvrir à la joie de croire en Dieu* » (2011) offre de précieuses pistes de réflexions et de réalisations dans ce sens. Il serait bon que dans chaque communauté chrétienne, l'on réfléchisse à l'accompagnement des catéchumènes et des familles en empruntant des chemins d'initiation.





# Une porte ouverte par Dieu

## Qui est-il, celui qui m'a poussé à venir demander un baptême ?

Quelqu'un vient frapper à la porte et demande le baptême. Cette nouvelle nous étonne et nous met en joie. Notre première mission, peut-être la plus fondamentale, parce qu'elle durera toute la vie, n'est-elle pas de faire grandir cet appel ? Pas seulement jusqu'à la célébration du baptême, mais au long des jours, comme au sein d'une communauté chrétienne, nous faisons grandir mutuellement l'appel que nous avons reçu de notre Père commun.

## Accueillons-nous mutuellement, tels que nous sommes

Ce qui est vrai pour toute relation naissante l'est aussi en ces circonstances : l'accueil est primordial. La façon avec laquelle nous accueillons laisse déjà entrevoir les traits du visage du Christ en son Église.

A l'occasion de la demande, nous pourrions être face à des situations et des questions très diverses, auxquelles il nous faudra répondre, toujours en proposant de faire un chemin pour découvrir Dieu et le reconnaître présent dans le cheminement personnel de nos vies et de nos histoires. Et tout en accueillant ces questions, nous aurons à cœur de nous laisser évangéliser par ceux qui ne connaissent pas « les règles de l'Église », qui ont moins de vocabulaire théologique ou moins d'expérience de vie en Église. Le chemin ne commencera réellement ensemble que si nous acceptons de nous y engager à partir des repères que nous nous donnons.

Nous serons attentifs à la manière dont nous accueillons à chaque rencontre : lors de la première demande, mais ensuite lors de chaque rencontre de préparation et d'accompagnement, lors des étapes liturgiques, lors de la célébration du baptême, et encore après.

En préparant cet accueil, nous pourrions penser aux parents, aux parrains et marraines, aux paroissiens, à ceux qui sont habitués à nos assemblées et de notre langage et à ceux qui ne le sont pas, aux situations familiales si diverses. Il sera bon de nous demander de quelles façons chacun peut être accueilli, non pas seulement par quelques « délégués » paroissiaux, mais par toute la communauté chrétienne qui doit se manifester comme peuple et famille de Dieu où chacun a sa place. L'accueil par la communauté chrétienne n'est pas toujours évident : on se demandera comment le pratiquer lorsque le baptême a lieu pendant la messe, ou après la messe, ou exceptionnellement en dehors de tout rassemblement eucharistique.

## Accueillis par Dieu : marqués du signe de la croix

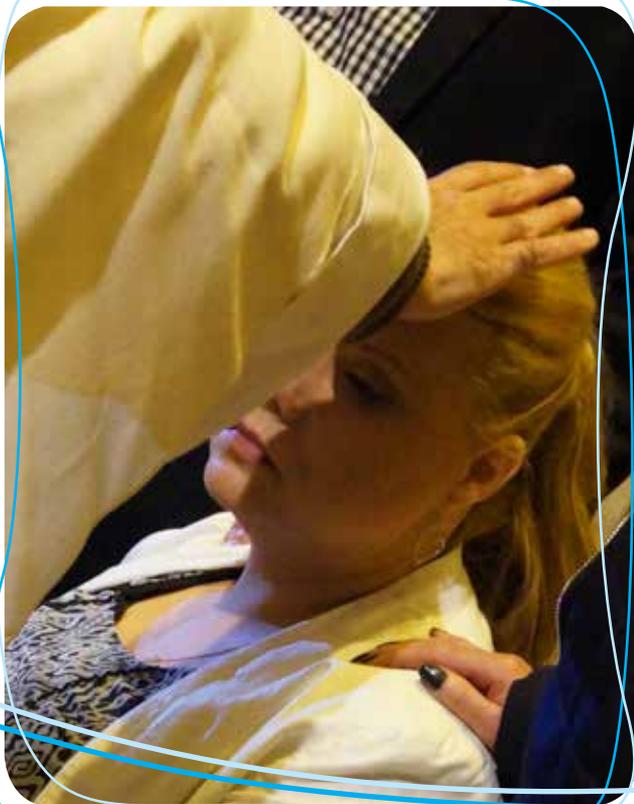
Le signe de croix, donné comme une affirmation ou une attestation de la première étape de la liturgie du baptême, est le signe de l'accueil de Dieu.

Avant de marquer les autres du signe de la croix, nous pouvons nous rappeler et reprendre conscience que nous l'avons nous-mêmes reçu, et que nous avons encore à le recevoir chaque jour des autres et de Dieu. Nous pouvons nous poser la question de ce qu'il transforme ou réveille en nous lorsque nous le traçons sur notre corps; nous souvenir que tout ce qu'il porte en lui de signification et de force, reprenant à chaque fois toute notre existence dans le projet, l'amour et la tendresse de Dieu pour nous.

Le déploiement de la « grande signation » peut être déjà une première catéchèse pour entrer dans le mystère de l'invitation d'un Dieu Trinitaire.

*« Recevez sur votre front la croix du Christ, c'est le Christ lui-même qui vous protège par le signe de son amour. Appliquez-vous désormais à le connaître et à le suivre.  
Que vos oreilles soient marquées de la croix, pour que vous écoutiez la voix du Seigneur.  
Que vos yeux soient marqués de la croix, pour que vous voyiez la lumière de Dieu.  
Que votre bouche soit marquée de la croix, pour que vous répondiez à la parole de Dieu.  
Que votre cœur soit marqué de la croix, pour que le Christ habite en vous par la foi... »*

(Rituel du baptême 84-85)





# Une porte ouverte à la découverte

## Dieu vient nous parler

*Deux disciples de Jean-Baptiste suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et il leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez et vous verrez » (Jean 1, 37-38)*

Comme ces deux hommes dans l'Évangile, mettons-nous à l'écoute de celui qui nous appelle.

Lors de la préparation du baptême, on veillera à valoriser davantage la Parole de Dieu. Elle est trop souvent inconnue ! Or, la foi naît de l'écoute de la Parole. L'Église porte cette mission de faire résonner (« catéchèse ») cette Parole.

Entrer dans la Parole de Dieu, la recevoir, n'est pas uniquement lire un livre. C'est écouter Dieu qui nous parle.

On aura à cœur de déployer des pédagogies pour découvrir qui est le Christ qui se révèle à travers la Parole de Dieu.

### pendant la préparation du baptême

Quelle place laissons-nous à la Parole de Dieu ? N'est-il pas bon d'ouvrir la Bible ? De prendre du temps pour découvrir d'où viennent ces textes, comment est construite la Bible...

Prendre le temps de lire un ou plusieurs textes, de repérer ce qui nous interpelle, de raconter les histoires de Jésus... Regarder Jésus. Qu'est-ce qu'il me dit ? Qu'est-ce que je découvre de lui ?

### pendant la préparation de la liturgie

Quand le baptême n'est pas célébré pendant une messe : comment aidons-nous à choisir les textes ? Comment partageons-nous cette Parole avec les parents ?

Quand le baptême a lieu au cours d'une messe : comment recevons-nous ensemble la Parole de Dieu ? Comment l'homélie peut permettre d'accueillir l'aujourd'hui de cette Parole de Dieu ?

### pendant la célébration

Comment mettre en valeur la Parole de Dieu (visuellement, dans sa proclamation...) ? Qui va la lire ? Si c'est une personne de la famille du baptisé, pourra-t-il répéter la lecture au micro, transmettre un message ?

Comment aider les « non-habituels » à écouter et recevoir ce qui est dit ?

### après le baptême

Sous quelles formes de rencontres proposons-nous de continuer à découvrir et accueillir la Parole de Dieu ?

« Recevez l'Évangile de Jésus-Christ, le Fils de Dieu » (Rituel du baptême 93)

## Sa Parole nous bouscule

La Parole de Dieu ne nous laisse pas indemne, elle vient travailler nos vies de l'intérieur. Elle vient faire naître quelque chose de nouveau qui nous pousse à changer de vie, à rejeter le mal, à nous détourner du péché, à nous engager sur un chemin de conversion.

La Parole de Dieu nous invite à renoncer au mal et à recevoir l'Esprit.

On peut se poser la question : pourquoi le mal, la guerre, la violence, la maladie, la mort ? Il est des épreuves qu'il est impossible de rayer de nos vies, qu'il faut affronter.

Nous-mêmes sommes tentés par le mensonge, l'enfermement... Mais ne sommes-nous pas libres et responsables de nos paroles et de nos actes ? Ne serions-nous que des marionnettes dans les mains de Dieu ? Comment l'Esprit de Dieu nous pousse-t-il et nous aide-t-il à lutter contre le mal ?

La foi en Dieu n'empêche pas les épreuves mais elle donne la force de les traverser, en laissant briller une espérance. Jésus n'a pas été épargné par la mort sur la croix, mais sa vie a été plus forte.

« Que la force du Christ te fortifie ! » (Rituel du baptême)

## Le désir de répondre : « Oui, je crois »

*Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » (Jean 6, 67-69)*

Cette Parole reçue nous presse également à la confiance en Celui qui parle et qui nous recrée. « Oui, je crois », disent le futur baptisé et le baptisé, comme l'on dit « oui, je t'aime ».

« Je crois » ne veut pas dire que je comprends tout, que je suis au clair, mais « j'ai confiance et je veux m'engager à avancer dans cette confiance ». Car la foi n'est pas un 'bloc' mais un chemin ouvert à la connaissance et à la rencontre de Dieu, un chemin qui se parcourt personnellement et communautairement. Le « je crois » est toujours lié, articulé au « nous croyons » et à la foi de l'Église.

Nous accompagnant les uns les autres, nous pouvons déjà nous poser des questions fondamentales. Toute la vie, avec d'autres chrétiens (« l'Église »), il nous faudra découvrir qui est Dieu

- Père qui ne cesse de donner la Vie à sa création
- Fils, Jésus-Christ, Dieu fait homme, qui a vaincu la mort et est ressuscité
- Esprit qui nous ouvre à sa vie

Qui est Dieu pour moi ? Comment est-il présent dans ma vie ?

Si « être baptisé, c'est être ressuscité avec le Christ », comment comprendre ce mystère pour chacun de nous ?

Qu'est-ce que ça peut changer de croire en Dieu ?

Comment l'Église (à travers une communauté, et les parrains et marraines) peut-elle aider à initier à cette foi et à en vivre ?

Pour nous, accompagnateurs, nous aurons sûrement à discerner l'attitude à avoir avec ceux et celles que nous rencontrerons et recevrons. Les situations sont nombreuses, toujours nouvelles, et elles nous invitent à aller au-delà de nos catégories traditionnelles, à prendre réellement en compte que notre société n'est plus chrétienne. Peut-être nous faudra-t-il accepter une diversité d'attitudes ! Et s'il y a une décision à prendre, nous pourrions chercher, en donnant les repères nécessaires, à ce que cette décision soit prise par les personnes concernées, et non par les vis-à-vis que nous sommes.

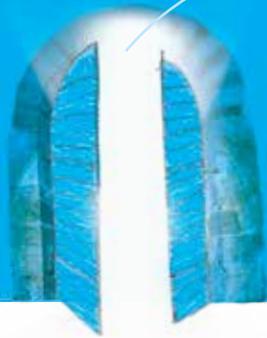
Il ne s'agit pas ici de faire une liste exhaustive des situations qui peuvent se présenter aux accompagnateurs, mais d'ouvrir une réflexion que l'on pourra continuer en équipe et lors de temps de formation. Par exemple : si des parents ne sont pas baptisés, de religions différentes, s'ils ne veulent pas faire catéchiser leur enfant ou « le laisser choisir », si les parrains et marraines sont éloignés de la foi de l'Église (bien que baptisés)...

Dans tous les cas, nous aurons intérêt à encourager au dialogue à partir de ce qui est prometteur déjà aujourd'hui dans la foi que les parents, parrains et marraines vivent, et de ce qu'ils transmettent déjà.

Il faudra réfléchir aux signes posés par les personnes non baptisées (au moment où les autres font le signe de croix, par exemple). Lors de la liturgie, l'explicitation de la demande des familles, que l'on aura pris soin de travailler avec elles, pourra révéler l'un ou l'autre point d'appui...

Se pose aussi la question de ce que nous pouvons proposer pour aider les parents (et les parrains et marraines) à continuer de découvrir l'Évangile (sans nous croire maîtres de l'avenir!). La préparation au moins, la liturgie, et aussi les rencontres après la célébration, pourront porter sur les contenus de la foi, en allant davantage ensemble au cœur de la profession de foi chrétienne et sur les questions essentielles : la Création, le Mal, la résurrection de la chair, le pardon... Des expériences de mystagogie, proposant de vivre une démarche dans l'Église pour revivre les gestes du baptême, ont montré leur pertinence, jusqu'à proposer une lecture priante de la Bible.

Peut-être faudra-t-il s'aider du soutien de la communauté, pour aider à prendre la place d'un parrainage, pour accompagner telle ou telle personne, déjà pendant la célébration. N'est-ce pas toute la communauté chrétienne (paroissiale) qui doit être concernée par ce baptême ? Dans le cas où des parents, victimes de préjugés inconscients, refusent strictement une éducation chrétienne pour leur enfant, la mise en contact avec d'autres parents dont l'enfant a déjà été baptisé pourra faire surgir un dialogue.



# Une porte ouverte à la **vie éternelle**

« Le célébrant : **Que demandez-vous à l'Église de Dieu ?**

Le candidat : **La foi.**

Le célébrant : **Que vous apporte la foi ?**

Le candidat : **La vie éternelle. »**

(Rituel du baptême n° 80)

«- *Qu'est-ce que la vie éternelle ?*

- *C'est de te connaître »*

*Jésus dit : Moi, je suis la porte. Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance. » (Jean 10, 7, 10)*

Le baptême est plongé dans le mystère pascal, mystère de mort et résurrection du Christ. Plonger dans la mort du Christ pour ressusciter avec lui. Le baptême est l'événement de Pâques inscrit dans l'histoire de notre existence. « Les baptisés, devenus un seul être avec le Christ par une mort semblable à la sienne, ensevelis avec lui dans la mort, sont aussi revivifiés en lui et ressuscités avec lui. Par le baptême, en effet, c'est vraiment le mystère pascal qui est rappelé et qui est à l'œuvre en tant qu'il fait passer les hommes de la mort du péché à la vie » (RICA, N°6). Contrairement au baptême de Jean qui effaçait les péchés, le baptême en Christ concerne l'être du baptisé et pas seulement les souillures qui l'affecteraient. C'est cette signification profonde qui va pousser l'Église à célébrer les baptêmes la nuit pascale ou à chaque écho dominical de la nuit pascale (le dimanche étant la fête pascale hebdomadaire).

Or, la mort de Jésus, sa vie offerte, est un événement de salut pour toute l'humanité. Ainsi, le baptême, événement pascal dans notre histoire personnelle, devient événement de salut pour celui qui le reçoit. Ce n'est pas rien d'en prendre la mesure. Il ne s'agit pas là d'une rencontre comme les autres, elle vient transformer radicalement (à la racine) la vie du baptisé. En recevant le baptême, nous croyons que la mort n'exerce plus son empire. Non pas qu'elle n'ait plus d'importance, mais elle n'est plus la fin de notre histoire individuelle. Par le baptême, le baptisé est emporté dans une histoire plus vaste et plus longue, celle de l'amour de Dieu pour l'humanité, consommée dans la mort et la résurrection de Jésus. Et voilà que la vie de résurrection est déjà commencée ! Elle n'est pas uniquement ce qui nous attend sur l'autre rive de la mort, mais déjà l'élan présent à chaque instant d'amour inscrit dans l'amour éternel du Père et du Fils dans leur Esprit. Le baptisé, passé par la plongée dans l'eau, renaît à une vie nouvelle, vêtu du vêtement blanc, va vivre comme ceux qui sont morts et ressuscités avec le Christ.

On mesure la distance à parcourir avec celles et ceux qui demandent un baptême « pour faire plaisir », ou « pour que l'enfant soit protégé »... C'est pourtant à ce point radical et existentiel que nous sommes convoqués pour entrer dans le mystère.

Les signes déployés au cours de la célébration, qu'il nous faudra découvrir ensemble avant, vivre ensemble pendant, et recevoir ensemble toute la vie, veulent nous faire entrer dans ce mystère.

## La plongée

« On a demandé à chacun de vous s'il croyait au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Vous avez fait la confession de foi, puis vous vous êtes plongés trois fois dans l'eau et vous en êtes ressortis. » (Cyrille de Jérusalem, Catéchèse 2)

« Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. » (Lettre aux Romains, 6, 3-4)

La plongée est le signe par excellence du passage de la Pâque : passage de la mort à la vie, avec l'eau symbolisant tout à la fois ce qui peut faire mourir et ce qui est indispensable à la vie. Dans l'eau, Dieu te sauve. Le mal et la mort sont vaincus par le Christ, c'est un être nouveau qui surgit, ressuscité avec Lui.

Quand cela est possible, on privilégiera le baptême par immersion, qui renvoie à la nouvelle naissance, à la sortie du ventre maternel.

Quand il s'agit de bébés ou d'enfants en bas âge, on fera attention à qui tend l'enfant, et à qui le prêtre ou le diacre le rend. La mère ? Le père ? La marraine ? Le parrain ? Le passage, par exemple, des parents aux parrain – marraine peut être signifiant.

Le lieu du «plongeon» sera approprié : un baptistère ou une cuve baptismale placée au bon endroit, propre, belle. On sera attentif aux mots de la bénédiction de l'eau, qui permettent d'entrer dans le mystère de cette plongée. Dans les paroles de bénédiction, le rappel du passage de la Mer Rouge par les Hébreux à la suite de Moïse, passage de libération, exprime déjà le passage de libération vécu à travers l'eau baptismale.

### **Parfumés d'huile consacrée et parfumée**

*« Vous êtes devenus Christ quand vous avez reçu la marque symbolique de l'Esprit Saint. »* (Cyrille de Jérusalem, Catéchèse 3)

Sitôt la sortie de l'eau, le baptisé est marqué d'une onction d'huile sainte et parfumée. Cette onction manifeste l'action de l'Esprit Saint en l'homme, qui fait du chrétien un membre du peuple de Dieu participant des fonctions mission sacerdotale, prophétique et royale de Jésus-Christ .

L'huile est un élément parlant pour les parents ou les catéchumènes : c'est l'huile qui tache, qui pénètre le corps, qui empêche le mal de s'agripper, qui parfume... On pourra aborder ce rite lors de la préparation de la célébration, en nous rappelant que nous avons été, nous aussi, oints de cette huile parfumée.

C'est le même Saint-Chrême qui sera utilisé lors de la confirmation, écho de la chrismation vécue au baptême, pour que le baptisé vive désormais entièrement sous l'action de l'Esprit dans le Corps de l'Église.

### **Habillés de neuf**

*« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ ! »* (Saint Paul)

Le baptisé est ensuite habillé de blanc, qui marque que toute l'existence est enveloppée du mystère de la résurrection du Christ, que l'homme est devenu une créature nouvelle.

Il est intéressant que ce signe soit bien visible, autant avec des enfants qu'avec des adultes. On veillera à ce que les baptisés n'arrivent pas déjà en blanc à la célébration, mais que le signe puisse être mis en valeur au moment où on le vit, afin de signifier clairement le « changement d'état » lié au baptême.

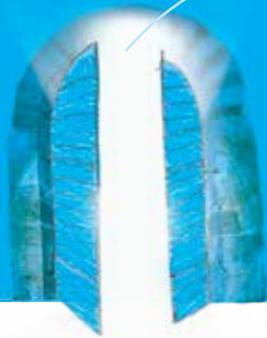
### **Illuminés**

*« Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière; vivez comme des fils de la lumière - or la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité - et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. »* (Saint Paul, Eph 5)

L'ultime grand signe du baptême est le rite de la lumière, allumée au cierge pascal et transmise soit au baptisé s'il en a l'âge, soit aux parrain et marraine.

Tout au long de leur vie, les baptisés sont toujours tentés de refermer cette porte et de revenir en arrière. Le sacrement de la réconciliation et du pardon offre de renouveler aussi souvent que possible la grâce reçue au jour du baptême.

Il sera toujours intéressant de pouvoir évoquer ce sacrement au cours des rencontres avec les parents ou les futurs baptisés, et aussi avec tous les baptisés, et de retrouver ensemble la sève baptismale.



# Une porte ouverte à la fraternité

« Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes »  
(Première lettre de Saint Jean 3, 1)

« En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »  
(Saint Paul aux Romains, 8, 14-16)

La rencontre personnelle avec le Christ est devenue rencontre amoureuse... qui invite à se donner mutuellement, l'un à l'autre, par la médiation de l'Église. En effet, si le baptême est un événement reçu dans une histoire individuelle, il est aussi révélateur d'un événement plus grand qui concerne toute l'humanité, il est intimement lié à la dimension et à la vie ecclésiale.

Selon Ac 2, 41, « environ trois mille âmes furent adjointes ce jour-là » ; et comme le verbe ne reçoit pas de complément, on peut comprendre que les nouveaux baptisés sont adjoints au Christ, au nom duquel ils sont baptisés, aussi bien qu'à la communauté. Tout baptême est accompli par l'Église et un de ses ministres, dans l'Église, car « nul ne peut avoir Dieu pour Père s'il n'a l'Église pour mère » (Cyprien), et en vue de constituer l'Église.

Non pas seulement en vue de constituer et d'élargir une communauté locale, mais avec toute l'Église universelle (même si le baptisé devient membre d'une Église confessionnelle particulière).

« Célébré en obéissance à notre Seigneur, le baptême est un signe et un sceau de notre engagement commun de disciples. A travers leur propre baptême, les chrétiens sont conduits à l'union avec le Christ, avec chacun des autres chrétiens et avec l'Église de tous les temps et de tous les lieux. Notre baptême commun, qui nous unit au Christ dans la foi, est un lien fondamental d'unité. Nous sommes un seul peuple et nous sommes appelés à confesser et à servir un seul Seigneur, en chaque lieu et dans le monde entier [...] C'est pourquoi notre unique baptême en Christ constitue un appel aux Églises, pour qu'elles surmontent leurs divisions et manifestent visiblement leur communion » (Baptême, Eucharistie, Ministère (BEM), n°6). Le baptême constitue le fondement de l'unité des chrétiens, tant à l'intérieur d'une Église dont on devient membre par un acte du Christ, et non par cooptation des autres membres, qu'entre les Églises qui y trouvent la raison de leurs efforts œcuméniques.

On comprend bien qu'il ne s'agit pas seulement d'une fête familiale... à moins d'étendre la « famille » aux dimensions ecclésiales. La litanie des saints au jour du baptême nous rappelle l'inscription du nouveau baptisé dans le cortège de tous ceux qui ont voulu suivre le Christ. Le baptisé est incorporé à l'Église, dans et pour laquelle il aura à mettre en œuvre ses propres charismes sous l'action de l'Esprit Saint, participant ainsi au ministère de toute l'Église dans ses fonctions prophétique, royale et sacerdotale. La confirmation vient accomplir cette incorporation ecclésiale, tandis que l'eucharistie viendra nourrir jour après jour le baptisé pour le faire grandir dans la vie de communion avec ses frères et avec le Christ, et dans sa vie apostolique.

**Le moment d'offrande des dons** (offertoire) redit le don que les baptisés font d'eux-mêmes au Christ (« afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à Lui... » prière eucharistique n° 4).

N'est-ce pas d'ailleurs à ce moment de la liturgie que les fidèles sont invités à offrir symboliquement leur vie sous la forme d'une part de leurs revenus, au moment de la quête ? Un geste qui se déploie à travers le casuel et le denier de l'Église, comme acte concret de la fraternité chrétienne et de l'offrande de soi.

Inscrivant les baptisés dans la communauté d'Église, c'est à une nouvelle fraternité que tous sont invités, jusqu'à prier ensemble le même Père, Celui qui a fait de tous des frères et des sœurs.

Jésus lui-même a dit : « Quand vous priez, dites : Père » (Luc 11, 2)

Par la prière du Notre Père, les baptisés sont invités à porter une attention particulière les uns aux autres, se reconnaissant tous de la même famille. Ces autres que nous avons accueillis tout à l'heure ou il y a quelque temps deviennent des frères, et des frères à aimer, alors même que je ne les choisis pas.

Lors de l'accompagnement précédant la célébration, on pourra prendre le temps de découvrir la prière que Jésus nous a enseignée, et d'entrer dans sa profondeur. Pendant la célébration, on pourra la mettre en valeur, soit en l'introduisant d'une façon déployée, soit en la marquant d'un geste (se donner la main,...). Et après la célébration, il faudra veiller à vivre ensemble ce que nous avons prié ensemble !

## Communion – eucharistie

Lors de l'eucharistie, notamment lorsque les nouveaux baptisés communient pour la première fois, il conviendra de manifester la puissance de ce qui est vécu à cet instant. L'eucharistie révèle la qualité du lien qui unit les baptisés entre eux et qui unit les baptisés au Christ. Elle fait de tous Son Corps ressuscité.

*« L'apôtre ne dit-il pas : Si nombreux que nous soyons, nous sommes un seul pain, un seul corps. Ce pain nous apprend combien nous devons aimer notre unité ! » (Saint Augustin, sermon 227)*

L'accompagnement vers le baptême, notamment pour les jeunes et les adultes, ne pourra pas faire l'impasse du mystère de l'eucharistie. Mais cette tâche, comme les autres, ne revient pas seulement à quelques accompagnateurs : les futurs baptisés sont attentifs à la manière avec laquelle les chrétiens vivent l'eucharistie, à l'importance qu'elle a pour eux. Ils peuvent être attirés par « la communion », spirituelle et fraternelle, qu'ils perçoivent ou qu'ils cherchent en souhaitant devenir chrétien.





## Une porte ouverte à la joie de croire

Il ne suffit pas d'avoir été baptisé un jour... il faut devenir chrétien jour après jour. Le baptême ne se limite pas à une fête, aussi belle soit-elle, un jour du temps. Il est le premier jour d'une nouvelle vie qui nous fait vivre vraiment autrement : en chrétien, en disciple du Christ. Il n'est pas un élément statique, mais une dynamique de vie à accomplir chaque jour en accueillant l'Esprit, en se nourrissant de la prière, de la Parole et du Pain partagé, en vivant la fraternité selon le modèle et l'exemple de Jésus. On connaît les difficultés qu'éprouvent les nouveaux baptisés adultes à passer du terme d'un parcours (le catéchuménat) à une vie de chrétien baptisé confirmé.

Cette vie en chrétien ne se limite pas à participer à la vie paroissiale. C'est souvent ce que nous en voyons et que nous regrettons : ces parents engagés par le baptême de leur enfant ou ces adultes nouvellement baptisés qui ne viennent pas à la messe nous déconcertent. Pour autant, ils pourraient faire partie de toutes les équipes liturgiques possibles, la vie dans le Christ va bien au-delà de l'investissement paroissial. C'est toute la vie de l'homme, sociale, relationnelle, affective, politique, familiale, physique, intellectuelle... qui doit entrer dans la dynamique de l'Esprit. Comment faire découvrir cette dimension de vie chrétienne à ceux que nous rencontrons ? Comment nous-mêmes recevons-nous le témoignage de celles et ceux qui essaient de vivre cette vie chrétienne jusqu'au-delà de nos murs d'églises ? Et comment nous encourageons-nous et nous entraînons-nous sur ce chemin quotidien ?

Trois verbes peuvent guider notre accompagnement des parents et des catéchumènes : servir, témoigner, rendre grâce, et ce depuis la première prise de contact jusqu'à la vie ordinaire dans la communauté chrétienne.

L'accompagnement, dans la préparation, la célébration et les rencontres qui suivront, profitera de la présence de l'assemblée, de la communauté chrétienne, des propositions diverses faites en paroisse, en doyenné, en diocèse ou par les mouvements. On pourra, par exemple, donner un dépliant sur la vie de la paroisse et ses activités, ou sur la formation dans le diocèse... inviter à un rassemblement particulier (messe de rentrée, messe de doyenné,...), proposer des livres, ouvrir à des lieux de vie... Dans cet ordre d'idée, on continuera d'inviter les baptisés, leurs parents, frères et sœurs aux rencontres d'éveil à la foi, de catéchisme, d'aumônerie...

Les échanges pourront aborder les autres sacrements de l'initiation chrétienne, eucharistie et confirmation.

On pourra réfléchir ensemble aux attitudes et aux témoignages que nous pouvons porter dans notre société : ce qui concerne la justice, le pardon, la vérité, nos responsabilités, l'attention aux personnes, la re-distribution des biens et des terres, etc. Le baptême ouvre au service et au témoignage.

On pourra s'encourager à regarder les « signes des temps » et à porter un regard positif sur le monde, à devenir ainsi « acteurs d'espérance ».

Les orientations diocésaines « Audace 2011, Ouvrir à la joie de croire en Dieu » sont précieuses pour aider nos communautés chrétiennes à devenir plus attentives, plus accueillantes, et à se mettre en route avec tous ceux qu'elles rencontrent. On aura intérêt à s'y replonger régulièrement... et à vivre de l'Évangile reçu !



Pour aller plus loin...

[www.angouleme.catholique.fr/-EvenementDuBapteme-](http://www.angouleme.catholique.fr/-EvenementDuBapteme-)

 [www.facebook.com/EvenementDuBapteme](https://www.facebook.com/EvenementDuBapteme)





Pour les chrétiens,  
être baptisé, ce n'est pas être arrivé,  
c'est prendre le départ.  
Ce n'est pas se mettre à l'abri,  
mais c'est oser partir.

Être baptisé, ce n'est pas s'installer dans la foi,  
c'est se mettre en marche.  
Ce n'est pas prendre une assurance,  
c'est prendre des risques.  
Le baptême est un voyage.

Être baptisé n'est ni un grade,  
ni une carrière, ni une promotion.  
Le baptême ne fait pas des chefs mais des nomades.  
Le chrétien habite en chemin,  
c'est un vagabond.

Sa seule demeure, c'est la route.  
Le chrétien vit dans la poussière des pistes,  
les pieds dans la boue, et la tête aux étoiles.

Le chemin est le livre des Évangiles :  
dans ce livre  
le chrétien apprend à lire Dieu.

*Jean Debruyne*

